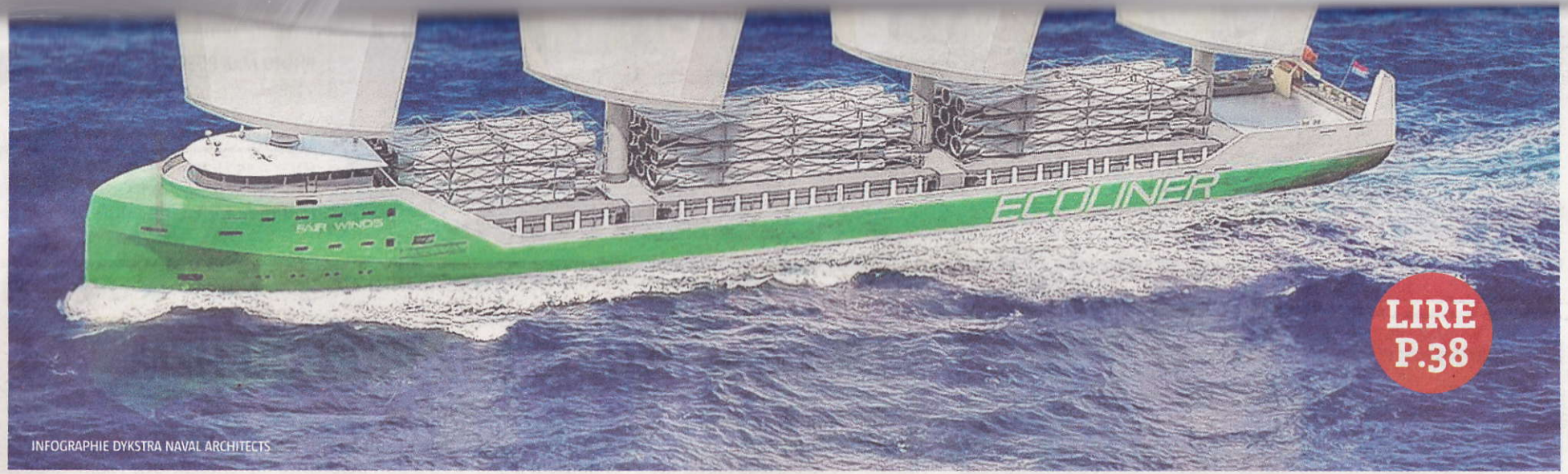
AUDOMAROIS

LA VOIX DU NORD

VENDREDI 14 NOVEMBRE 2014 | 74e ANNÉE - N° 22227 - 1,35 €

RETOUR EN FORCE DE LA MARINE MARCHANDE À VOILE

L'avenir, vent en poupe



INFOGRAPHIE DYKSTRA NAVAL ARCHITECTS

LIRE P.38

SAINT-OMER

« Mamie Loto » fait appel de sa condamnation

LIRE P. 15

UKRAINE

La crainte d'une « guerre totale » dans l'est est bien réelle

LIRE P. 36

PORT DE CALAIS

Des barrières sont érigées pour repousser les migrants

LIRE P. 4

3 782760 401354 11140

Lady Mode
Prêt-à-porter féminin/masculin
1553, rue d'Armentières
NIEPPE - Tél. 03.20.48.50.94
LIQUIDATION TOTALE
AVANT FERMETURE DÉFINITIVE
jusqu'à -70%
Récépissé de déclaration 01/2014 du 23 octobre 2014
1280220500VD

TV MAGAZINE

Arthur donne « Rendez-vous en terre inconnue » au Pérou

LA VOIX DU NORD VENDREDI 14 NOVEMBRE 2014

La marine à voile bientôt de retour dans le Nord - Pas-de-Calais ?

Attention exclusif ! Une bande de très sérieux doux dingues belges et néerlandais sont discrètement passés à Lille pour imaginer le transport de bois, poisson, cacao ou café sur des cargos à voile. À l'abordage d'investisseurs pour en finir avec le fuel lourd et la pollution des mers. Hardis !

Au premier plan, Antoine Bonduelle, consultant en solutions écologiques à Cassel. Avec ses partenaires belges et néerlandais au conseil régional à Lille. PHOTO PIB

LA VOIX DE

YANNICK BOUCHER

Des Pays-Bas aux Hauts de France ? Le premier port de pêche français (Boulogne-sur-Mer) ou le troisième port de conteneurs (Dunkerque) sauront-ils penser à la voile comme le font leurs concurrents belges et néerlandais ? On pense aux emplois bien sûr, tout autant qu'à l'image d'une région parmi les plus avancées du pays dans sa transition énergétique. Pas pour reproduire *Le Faucon Maltais*, yacht de luxe à voiles de 300 millions d'euros. Mais pour concilier la modernité des énergies renouvelables avec l'émotion nostalgique du vent dans les voiles vers la cité de Jean Bart. Dunkerque avait lancé son dernier navire le 15 avril 1987. Il s'appelait *Le Nord - Pas-de-Calais*...

Au premier plan, Antoine Bonduelle, consultant en solutions écologiques à Cassel. Avec ses partenaires belges et néerlandais au conseil régional à Lille. PHOTO PIB

PAR YANNICK BOUCHER
economie@lavoixdunord.fr

RÉGION. Personne ne les a vus venir et ils sont repartis comme ils étaient venus. En douceur, sans faire de vagues. Des bons gars du port d'Ostende, des ingénieurs vieux briscards des dossiers maritimes de Nijeveen, de Fryse ou le capitaine du port d'Harlingen, là-haut tout au nord des Pays-Bas. Sept pays du nord de l'Europe unis par le projet Sail, 3,4 millions d'euros dont la moitié financés par l'Union pour repenser l'avenir du transport de marchandises sur des routes maritimes espérées plus écologiques, moins polluantes pour la mer et l'océan.

Nos hôtes étaient invités à Lille par Antoine Bonduelle, consultant en solutions écologiques à Cassel, l'un de nos experts régionaux du climat. Leur idée est une vision : construire d'ici deux ans en Hollande un cargo de fret de 8 000 tonnes naviguant avec le vent pour économiser au moins la moitié de fuel lourd ou de diesel (on en a besoin pour manœuvrer dans les ports, *lire ci-dessous*).

« *Les saumons viennent souvent de Norvège par camions. Si on les veut bio, il faudrait préférer le bateau à voiles !* », explique-t-il. La voile, dont ce serait alors le grand retour sur de gros navires de fret, est d'abord une réponse à la pollution. Le fuel lourd est en cours d'interdiction aux États-Unis et l'Europe pourrait suivre. La marine marchande est la première source de pollution aux oxydes d'azote et de soufre et les ports réinterrogent leurs modèles économiques.

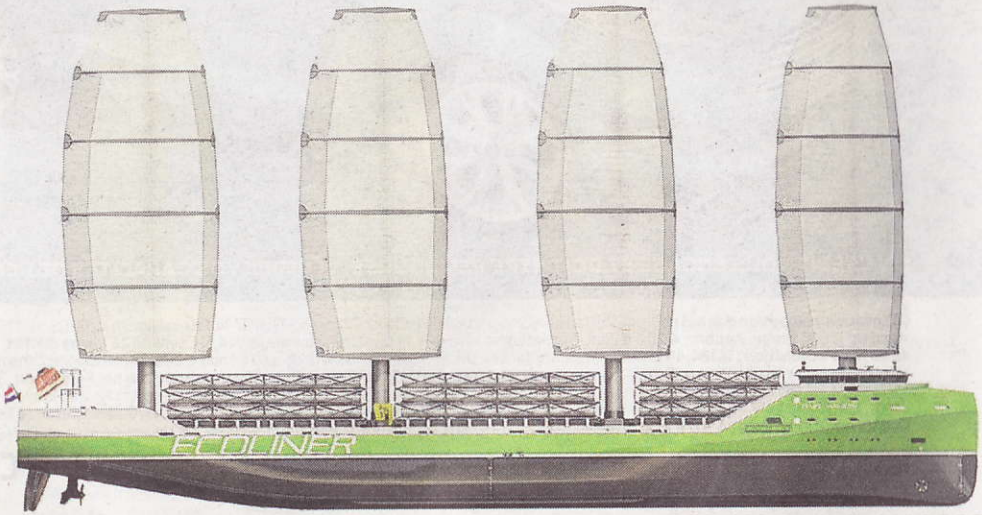
> **« *Le transport maritime de marchandises par la voile est d'abord une réponse à la pollution des mers et des océans.***

Comme ça tangue ! Il existe des routes rentables pour la voile, elles sont bien étudiées et les combustibles fossiles pèsent encore plus de la moitié des coûts pour les chargeurs. Les armateurs réfléchissent de plus en plus, comme les responsables des infrastructures portuaires. L'impératif écologique est aussi économique et la marine marchande du futur s'invente déjà au bord de la mer du Nord.

Alors Boulogne - Oslo ou Reykjavik pour le poisson ? Du cacao, du café d'Amérique centrale avec Dunkerque ? Des lignes vers la Scandinavie ou le Saint-Laurent canadien ? Des fruits et légumes surgelés vers la Russie ? Études. Les vents sont très prédictifs et les galions d'autrefois étaient à l'heure. Qu'on traverse un bras de mer du Nord ou l'Atlantique, toutes voiles déployées. ■

leurs concurrents belges et néerlandais ? On pense aux emplois bien sûr, tout autant qu'à l'image d'une région parmi les plus avancées du pays dans sa transition énergétique. Pas pour reproduire *Le Faucon Maltais*, yacht de luxe à voiles de 300 millions d'euros. Mais pour concilier la modernité des énergies renouvelables avec l'émotion nostalgique du vent dans les voiles vers la cité de Jean Bart. Dunkerque avait lancé son dernier navire le 15 avril 1987. Il s'appelait *Le Nord - Pas-de-Calais...*

L'écoliner, 8 000 tonnes...

Le port de Fryse attend fébrilement le début du chantier naval d'une magnifique bestiole de 130 m de long et 66 de haut. Les tests sur les voiles en plastique composite sont réalisés. Probants. Les essais sur la coque sont faits. Satisfaisants. Les ingénieurs ont bien travaillé, y compris ceux d'E & E, le cabinet conseil en ingénierie environnementale d'Antoine Bonduelle à Cassel, en charge, notamment de la modélisation économique. « *L'écoliner serait une excellente alternative aux modes de propulsion classiques, avec des hydrocarbures* », observe Katell Jaouannet, chargé du dossier à l'agence. Des chercheurs anglais évaluent déjà la forte croissance du transport de bois par bateau dans les prochaines années. Le vrac, ciments, pondéreux et déchets attendent aussi les voiles. Celles carrées de l'écoliner sont pilotées par ordinateur. On leur dicte une direction et elles répondent automatiquement. Finis les mousses suant sur les cordes. Des écoles de navigation marchande allemandes réapprennent le vent.

Dans le port de Rotterdam, les bateaux les moins polluants paient déjà moins de taxes. Le petit *Tres Ombres* à voile livre déjà des oignons rouges à Plymouth ou des bières danoises à Brest depuis Amsterdam. Il faudra 22 millions d'euros pour mettre l'écoliner à flots. Si possible sans ramer. ■ Y. B.